

Lorca ou le lyrisme du tragique

Dr. Sawssan Aldarf*

(Déposé le 8 / 6 / 2011. Accepté 18 / 10 / 2011)

□ Résumé □

La poésie a toujours été le miroir des âmes et l'expression la plus sincère de toutes les émotions et de toutes les souffrances. Lorca représentait parfaitement cette idée que la poésie exprime en général. Il est très aisé de découvrir l'air triste voire pessimiste qui enveloppe la poésie de Lorca, ce poète qui était ,en quelque sorte, l'écho d'un gémissement populaire tout au long du régime du Général Franco, et l' on peut dire qu'il était prévoyant et qu' il anticipait les évènements et même le sort tragique qu'il a subi.

Cette petite étude tend à montrer que la poésie de Federico Garcia Lorca embrassait le réel de l'homme espagnol en proie à l'injustice.

À travers une analyse, le lecteur peut affirmer que cette poésie interprétait l'envie et l'espoir de vivre tout simplement une vie digne et de la manière la plus pacifique et la plus douce, alors qu'un destin horrible et loin de cet espoir l'attendait. Il est intéressant de voir enfin que tous les accents de son écriture offrent le sens d'un cri viscéral, celui d'une victime qui prend conscience de son état et ne peut que l' accepter tout en espérant que le prix qu'il va payer sera celui de la liberté de ses compatriotes.

Mots-clés: Lorca- poésie- Espagne- guerre civile.

*Professeur au département de Français- Faculté des Lettres- Université Tichrine.

فيدريكو لوركا أو شاعرية المأساة

الدكتورة سوسن الضرف*

(تاريخ الإيداع 8 / 6 / 2011. قبل للنشر في 18 / 10 / 2011)

□ ملخص □

من المستحيل الإحاطة بكل معاني الشعر و مضامينه لكن من الواضح أن شعر الإسباني فيديريكو غارسيا لوركا حاول احتضان آلام و هموم الإنسان الإسباني إبان حكم الديكتاتور الجنرال فرانكو ودوره في الحرب الأهلية التي راح ضحيتها الكثير من الشرفاء ومن بينهم الشاعر نفسه والذي لم يكن ليتمنى أو يطلب سوى العدالة والحرية والسلام لشعبه. من السهل جدا أن يكتشف القارئ حزنا عميقا يلف كل أعمال هذا الشاعر فيولد كأبة تتحول غالبا إلى هروب عبر حلم يبقى سجين الواقع ذاته الذي ولد منه. تسعى كل الصور و الكلمات المختارة جيدا لرسم حقيقة مكنونات الشاعر و عمق معاناته واستحالة حلمه، ذلك أن كتابة لوركا كانت جد متبصرة حيث حملت في كل حرف من حروفها ملامح الآت الرهيب. يمكننا اعتبار شعر لوركا استباقا عفويا لما حدث فيما بعد فقد كان يعلم بأن ثمن أحلامه و آمال شعبه المتعب سيكون باهظا. لقد كان شعر لوركا ترنيمة ضحية تمسكت بحلم كبير رغم يقينها بأنها تسير في الطريق إلى المذبح.

الكلمات المفتاحية: لوركا، شعر، إسبانيا، حرب أهلية.

Introduction:

* أستاذة - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

Cette petite étude ne prétend pas à la connaissance complète de la poétique de Federico Garcia Lorca qui fait sans cesse l'objet de très nombreuses recherches, mais elle tente de souligner un trait assez fréquent et persistant dans ses œuvres, c'est que le poète semblait savoir, voire attendre, son sort et sa fin injuste.

À travers une analyse de quelques poèmes ou plutôt de quelques images dans ces poèmes, le lecteur réussit à découvrir et à estimer l'ampleur et la profondeur du mal que Lorca appréhendait et dont il souffrait. Une espèce d'amertume viscérale l'habitait et lui collait à la peau. Il s'agit ici de mettre en relief la signification des images et leur registre.

La présente recherche se veut un simple éclairage sur cette cohabitation étrange de deux mondes différents, celui des ténèbres et un autre, absolument opposé, celui de la lumière, de l'espoir et de la vie.

Si la guerre d'Espagne, particulièrement violente et durablement traumatisante a mobilisé les écrivains et poètes étrangers en littérature au fil des combats, que dire donc d'un homme qui y vivait et qui a donné sa vie pour dire son mot?

Ce poète était accablé par la tension et dépassé au milieu d'une multitude d'événements tout à fait traumatisants. Et comme la poésie a toujours été une mission, car l'écriture est un procédé parmi d'autres, Lorca n'a pas hésité à décrire un vide intérieur qui s'y installait. Son écriture était un acte de dévotion et l'expression du partage dans sa forme la plus belle et la plus sincère.

Ce poète et dramaturge grenadin surnommé "le génial rossignol andalou" était un créateur d'importance historique et de renommée mondiale. **"Sa poésie est un théâtre et son théâtre est le lieu où s'éveille la poésie".1**

Federico Garcia Lorca était un artiste accompli, et **"l'artiste ne réfléchit pas le monde. Il se contente, si l'on peut dire, d'y participer ou non. L'engagement à propos d'une guerre, fût-elle d'Espagne ou du Kosovo, implique pour les esprits simples que nous sommes aujourd'hui devenus, à force de ruminations précautionneuses, un passage obligé par une réinterprétation du manichéisme, une réévaluation des notions de Bien et de Mal".2**

Cet artiste d'origine gitane qui collait d'ailleurs à sa création et dont il souffrait a réussi subtilement à capter l'essence de l'âme divisée du peuple espagnol de l'époque. Pour lui, la poésie était une chose qui vivait dans la rue, c'était son surréalisme dont il représentait l'un des membres des avant-gardes espagnols qui marquèrent la littérature de l'entre-deux-guerres.

Valeur de l'étude:

À travers une analyse de quelques poèmes ou plutôt de quelques images dans ses poèmes, le lecteur réussit à découvrir et à estimer l'ampleur et la profondeur du mal que Lorca appréhendait et dont il souffrait. Une espèce d'amertume viscérale l'habitait et lui collait à la peau. Il s'agit ici de mettre en relief la signification des images ainsi que leur registre.

La présente recherche se veut un simple éclairage sur cette cohabitation étrange de deux mondes différents: celui des ténèbres, et un autre, absolument opposé, celui de la lumière, de l'espoir et de la vie.

Objectif:

Cette simple étude ne prétend nullement à donner des jugements sur la poétique de Federico Garcia Lorca qui fait sans cesse l'objet de très nombreuses recherches, mais elle tente de souligner un trait assez fréquent et persistant dans ses poèmes, c'est que le poète

semblait savoir, voire attendre, son sort et sa fin injuste.

Lorca ou le lyrisme du tragique

L'œuvre de Lorca prend une démarche novatrice et essaie d'être l'exemple de la parfaite application des ambitions surréalistes. Mais même lorsque sa poésie révèle une certaine modernité, elle demeure placée sous le signe de la tradition andalouse. C'est d'ailleurs une des sources de son tragique: cette tradition provinciale pesait lourd sur ses écrits et sur son cœur.

Lire Lorca l'artiste, c'est participer à l'un des plus fabuleux carnivals de mots nés de la plume des poètes qui vivent des réminiscences enfantines heurtées à la colère et à la révolte car il est l'un des poètes surréalistes qui "**rêvent de surmonter cette misère de la condition humaine, de rétablir l'homme dans sa splendeur originelle**".³

Lorca porte à son paroxysme la protestation contre cette condition humaine. On a l'impression qu'il s'estimait coupable de ne pas pouvoir améliorer son monde; c'était en fait un aspect de son tragique, et ce n'était pas facile de déterminer cette culpabilité car, au fond, il était l'un de ces innocents qui devaient souffrir d'un destin qui s'est avéré fatal.

Sa simplicité, ses expressions directes et transparentes étaient son seul outil. Nous devons souligner que son regard perçant tendait à amplifier et à prolonger un certain cas de conscience.

Passionné de peinture et de musique inspirée du folklore gitan, notamment du flamenco, il ouvre ses fenêtres à la vie, à l'art et à la pensée de son temps, il se voue au métier de poète lyrique. Malgré la négation qu'il affichait à l'égard de la religion, il était nourri de tradition chrétienne et son œuvre plongeait ses racines dans cette tradition. Son dévouement à la réalité exprimait un amour dont la valeur et l'importance dépassaient celles de la vie. C'était une fidélité éveillée, porteuse de message: il observait son peuple, et la faim des autres lui coupait la parole. Son écriture était celle du présent et de l'avenir redoutable et sombre. L'inquiétude de Lorca s'incrétait petit à petit, tellement le monde lui semblait sordide et sombre. Cet engagement vrai lui a coûté cher car l'autorité du général Franco l'a fusillé le 19 août 1936 à Grenade dans des conditions demeurées mystérieuses. Son péché était celui de vouloir savourer les fruits de l'esprit humain qui se trouvait persécuté. Lorca cherchait à créer un peuple fier, conscient de son existence et de sa culture. Cet homme qui a su créer un grand espace d'échanges entre le langage et les sentiments tentait de libérer sa pensée et de déchaîner ses émotions en signe de refus de toutes sortes de refoulement. Il voulait faire renaître l'homme espagnol avec un éclat différent.

Le monde que Lorca a dessiné dans sa poésie était un monde fracassé mais la grandeur y régnait et se faisait voir et admirer.

Lorsque Lorca a écrit "*Complaintes gitanes*" il offrait aux lecteurs une forme poétique des romances, des légendes, des chansons tirées de la tradition de l'Andalousie qui se voulait le décor de cette œuvre et lui donnait ses belles lettres de noblesse.

La parole de Lorca s'ouvre à un horizon vaste, celui de l'existence humaine et essaie de chasser ses propres déchirements.

À vrai dire, son œuvre s'avère une explication même de son tempérament dramatique." **Ce tragique que l'entre-deux-guerres découvre tant dans les manifestations de l'histoire que dans les ambiguïtés du psychisme, elle le perçoit aussi lorsqu'elle considère la condition humaine. Bien des œuvres de l'époque disent, de diverses façons, la misère de l'homme en proie à la solitude, à la douleur et à la mort, c'est-à-dire au malheur d'exister.**"⁴

L'attention que Lorca porte à l'intérieur de l'homme et aux sentiments les plus fait de lui l'image d'un romantique survivant et prolongé: la douleur, le suicide, l'angoisse causée par la fuite du temps et la brièveté de la vie, tout rappelle les thèmes romantiques. Lorca explore les tréfonds de son âme et de sa sensibilité à l'instar des poètes du XIX siècle. Il se peut cependant que tous ces éléments qui semblent appartenir au romantisme deviennent l'expression d'un tragique sans pareil: la fatalité, la vie paysanne, le sacrifice et enfin la passion.

Dans un poème intitulé " Chant d' automne" Lorca écrit:

**" Il neige aussi sur nos âmes.
La neige de l' âme à ses
Flacons de baisers, d' images
Qui s'enfouissent dans l'ombre
Où le jour de la pensée**

**L' amour n'est- il qu' illusion?
Qui animera nos vies,"**

On se croyait devant un texte de Verlaine, tellement la sensibilité du poète est transparente. En fait, l' émotion est le lieu où repose l' essence de l' homme andalou dont la devise est l' enfermement, un foyer à la dérive; et nous voici en face des images accablantes et empruntées à un monde funèbre.

**"Ton corps ira au tombeau
Intact d' émotions
Sur la terre sombre
Poussera une aubade."5**

Le tombeau, accompagné d'un bouquet de termes d'un même registre tel que: noir, nuit, éteint et voile, réussit facilement à trouver sa place:

**"Que veut dire ce voile
Noir de la mort?"6**

Ou:

**"Au-delà du paysage
Je vois en moi un trou profond
Comme la tombe".7**

La mort s' aperçoit, voire se voit par un poète voyant qui semble vouloir l'anticiper:

**"Je regarde la terre
Pleine d' ombre".8**

On dirait que la vie diurne s' éclipse et cède la place à un monde où l' on peut deviner que tout ce qui est à redouter et à refuser peut arriver. Lorca frôle, à tout instant, la mort. Toute cette réalité s' exprime dans une phrase qui va à l' encontre du rêve et de l' espoir:

" Tout est brisé par la nuit".9**Un corps chargé de signes**

À travers les lignes et les vers de Lorca le lecteur est spontanément invité à admirer un le mariage très réussi entre la poésie et la peinture, et à méditer sur ce rapport entre le corps et la couleur sombre , et l' on remarque que ce corps est sans cesse exposé à la mort. Il excelle dans le chant des nuances infinies de la douleur et de la peine. Lorca était seul, avec lui-même, avec son corps, son esprit, sa sensibilité et ses rêves, mais sa poésie parlait d'une guerre réelle, d'une douleur réelle, d'une terre réelle. Pour lui , le corps est le seul moyen de communication avec les autres; toute activité repose sur lui. Le poète voit également que toute expression est nécessairement corporelle et cette expression a tendance à dépasser parfois la simple image pour offrir un érotisme pur à travers de petites scènes de jouissances qui puissent aller jusqu' à la brutalité et la prostitution. Il n' hésite pas à faire allusion à l'impuissance physique des hommes et des femmes qui s'aiment. Il est intéressant d' examiner la présence d' une image centrale en relation avec la structure progressive de la personnalité du poète lui-même car elle porte, et d'une manière flagrante, des signes autobiographiques.

On a donc naturellement le droit de voir se cacher derrière cette image du corps l' homosexualité de Lorca, une nature qu' il ne tenait pas à afficher et à laquelle il n'a cessé de faire allusion, dans ses poèmes en particulier. Cette nature permet également de penser à la même idée de la culpabilité et de l'innocence cohabitées.

**" C'est un baiser d'azur que la terre reçoit,
Le mythe primitif accompli de nouveau,
Le contact d'une terre et d'un ciel déjà froid,
Dans les douceurs d'un soir qui n'en finit jamais".10**

Chez Lorca, le corps humain est un objet d'admiration. Il en fait ses plus beaux tableaux.

**"Tes seins odorants perdent leurs contours
Et déjà s'arrondit ton dos splendide".11**

Un corps qui perd ses contours et souvent habillé de reflets noirs est une image familière à Lorca, elle dénonce une peur et une angoisse à la fois.

"La nuit espagnole, nuit d' ocre et de clous de fer, nuit barbare, les seins au vent, surprise par un télescope unique, plaisait au voyageur frileux."12

L'art de travailler et de présenter le corps ne constitue pas seulement un souci esthétique mais il est également porteur d' idées: il appartient au côté visuel qui marque et caractérise généralement la poésie de Lorca et rappelle les poètes surréalistes français qui tenaient à marier la poésie à l' image et la peinture.

La poésie de Federico García Lorca se veut plutôt visuelle où toute une technique cinématographique s'affirme et s'accomplit afin d'aller au-delà des images simples. On a l'impression que ce sont des scènes qui composent l' ensemble du poème, et dans la plupart des cas, c'est le corps qui forme l'axe de ces scènes.

"Voit-on le corps esthétique? C'est trop peu dire que l' on voit évidemment le corps pictural, le corps sculptural, le corps de danse, le corps cinématographique: que

L'on entend le corps musical; que l'on perçoit synthétiquement le corps textuel. On sait très bien qu'il s' agit, chaque fois, d' une sensation à la fois matérielle et fantasmatique."13

Il est important de souligner que, chez Lorca, c'est le corps qui constitue, la plupart des cas, le visuel, un visuel qui se trace un seul chemin, celui qui conduit le regard vers des régions sombres où la cruauté et la violence rendent le tragique plus immense.

**" Que ferai-je en ces campagnes
À cueillir branches et nids
Environné par l'aurore
Et l' âme remplie de nuit!**

**Que ferai-je si tu gardes
Tes yeux morts à la lumière
Si ma chair ne doit sentir
La chaleur de tes regards!"14**

Toute la poésie lorquienne s' articule autour de ce corps qui s'acquiert une dimension nouvelle partant des liens entre l' écriture et les arts plastiques, notamment la peinture et se référant à la culture de l' époque où la peinture et les peintres espagnols triomphaient. Et l' on sait que Lorca, ce poète protéiforme, entretenait des relations privilégiées avec les artistes de son époque et laissait volontairement transparaître leurs influences dans sa création poétique.

Le corps constitue parfois un jeu à risque et peut-être la transcription des cauchemars.

" Ici tout seul je vois qu' on m'a fermé la porte. On m' a fermé la porte et il y a un groupe de morts qui joue à tirer sur des cibles, un autre groupe de morts qui cherche dans la cuisine les peaux de melon, et, solitaire, tout bleu, inexplicable, un mort qui me cherche dans les escaliers, qui plonge les mains dans la citerne; tandis que les astres emplissent de cendre les serrures des cathédrales et que les gens restent soudain avec tous leurs petits habits."15

Lorca n' hésite pas à donner au corps la valeur la plus sacrée et de l'associer à des grands symboles chrétiens.

**"Si l' amour endormi touchait ton corps,
Cérès, tu donnerais tes épis d' or.
Comme la Vierge Marie, tu pourrais faire
Jaillir de tes seins une voie lactée."16**

Les accents d' une mélodie

Entre une nature romantique d' un jeune homme rêveur livré à ses ambitions et la recherche d' un monde meilleur, entretenue par les poètes surréalistes, la poésie de Lorca s' inscrit comme celle de l' expression instinctive par excellence. Chez lui, l'on constate une interprétation constante de la subjectivité du monde et un acte de communication. Son écriture est immédiate et pure comme ses rêves; tout y est ressenti spontanément et directement, accompagné même de notes musicales qui traduisent la nostalgie de l'Andalousie avec ses danses et ses chants. En fait, le chant lorquien est spécifiquement andalou. Une grande émotion est créée grâce à la mélodie qui vit et qui s' installe à l'

intérieur de ses vers. La musique vient s'incruster dans la parole d'un homme qui croit que cette parole ne peut exister que pour être dite ou jouée. Le vrai poète n'a que sa voix pour interpréter son art. Le sens de la musique semble alors appartenir à un champ spirituel censé contenir, à lui seul, les secrets les plus profonds de la vie.

Pour Federico Garcia Lorca, l'acte poétique est, avant tout, corporel et spirituel en même temps, tout à fait comme l'acte d'amour. La musique vient couronner cet acte.

"Les roses de mon cœur à ta musique s'ouvrent."17

Musique, méditation et chagrin se réunissent.

**" Le psaume primitif que tu dis au silence,
Le conte mélodieux que tu dis aux ramées,
Mon cœur dans son désert le répète en pleurant
Sur les cinq lignes noires d'une porte sans clé."18**

Les rôles de la musique affluent et se multiplient.

**"Discrète, une musique avec elle s'éveille
Qui fait vibrer l'âme lente du paysage."19**

La présence de la musique est révélatrice et mystérieuse en même temps.

**"Je me sens tout sonore
De passion, de musique,
Folle, horloge qui chante
Les heures de jadis." 20**

Elle fournit au poème tous les éléments de sa vivacité et de sa beauté tout en restant fidèle à la nature mélancolique de son auteur.

**"Soleil qui éclaire les pas
De celui qui porte la peine et la lyre,
Tu équivaux à toutes les beautés,
À la couleur, à la lumière, à la musique."21**

Cette musique omniprésente s'ouvre sur des espaces sombres où règnent la déception, la tristesse et les souvenirs lointains.

**" Dans la paix de la nuit endormie
Où les monts se perdent dans le noir,
Raconte sur des rythmes lents
Une vision qu'elle eut autrefois."22**

Ainsi tous les sentiments de Lorca sont capables de se fondre et de disparaître dans la musique qui devient un synonyme de toutes les sensations et de différentes impressions.

Le Lorca secret, le Lorca intellectuel est parti laissant derrière lui une œuvre sensuelle et engagée. Elle relie tradition et surréalisme en adoptant la culture ancestrale qui ne cesse d'être le moteur d'un processus de création moderne. Sa propre vision de l'art a

contribué à l' émergence d' un nouvel âge d' or de la création artistique espagnole. Il n' a rien oublié, il a donné libre cours à ses souvenirs des vertes montagnes de sa terre grenadine.

Son écriture décidément dramatique devient le lieu de toutes les analogies, un lieu propice à la fusion des sensations et des images dont l' objectif semble bien être de nous faire deviner les mystères insondables de l' Homme. Son lyrisme naît du cœur de la misère, un lyrisme douloureusement libéré.

Lorca fût l'artiste plein d' affection à l' extérieur, mais au cœur rongé par une inquiétude extrêmement âpre. C'est bien sa souffrance et son inquiétude qui étaient à l'origine de son engagement, il a pris parti devant la montée du fascisme et de son oppression. Il fût donc poursuivi et assassiné par les franquistes qui refusaient toute opposition. Sa mort tragique et prématurée l'a glorifié.

Ce ne fut qu' avec la mort de Franco que la vie et la mort de Lorca purent être discutées librement. Aujourd'hui, sa statue se dresse sur une place principale de Madrid.

Le nom de Garcia Lorca ne peut que rappeler une amertume liée à une mort violente et injuste alors que ses poèmes ne parlaient que du reflet de la lune dans les près et les fontaines, des orangers et des accents des guitares chantant l' être aimé.

Lorca n'était pas un poète andalou, il était L' Andalousie.

Œuvres de Lorca:

Poésie:

Impressions et paysages. 1918

Le Livre des poèmes. 1921

Chansons. 1927

Pièces de théâtre:

Le Public. 1930

Noces de sang. 1933

Yerma. 1934

La Maison de Bernarda. 1936

Références:

- 1-Gérard de Cortanze, "*Scènes d'un théâtre*", revue Magazine littéraire,
- 2-Tony Cartano, "*La guerre d' Espagne, à la hauteur des circonstances*", revue Magazine littéraire, No378, juillet- Août 1999, p75.
- 3-Eliane tonnet- Lacroix, "*La littérature française de l' entre-deux-guerres 1919-1939*", revue Fac littéraire, édition Nathan-Université, Paris, p127.
- 4-idem.
- 5-Oeuvres Complètes,"*élégie*", édition Gallimard, Paris1986, p31.
- 6-id., "*Ballade d' un jour de juillet*", p47.
- 7-id., "*Paysage*", p51.
- 8-id., "*Nocturne*", p178.
- 9-Id., "*Paysage de la foule qui urine*", p523.
- 10-id., *Livre de poèmes*: "*Pluie*", p27.
- 11-id., p32.
- 12-id,"*Sinte Lucie et Saint Lazare*", p485.
- 13-Georges Molinié, *Sémiostylistique, L'effet de l'art*,PUF,Paris1998, p224.
- 14-Oeuvres Complètes,"*Aube*", p41.
- 15-id., p569.
- 16-id.,"*Elégie*", p31.
- 17-id.,"*Pluie*", p28.
- 18-Ibidem.
- 19-Id., p27.
- 20-id.,"*Mes mains pouvaient effeuiller*", p29.
- 21-id., "*Le cantique du miel*", p30.
- 22-id., "*Saint- Jacques*", p35.

Bibliographie

- 1-BENSOUSSAN Albert, *Federico Garcia Lorca*, Paris, Gallimard, 2010.
- 2-CABROL Isabelle, *La poésie surréaliste espagnole à la croisée des avant-gardes esthétiques et des avant-gardes politiques*, Thèse sous la direction de Serge Salaün, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2003.
- 3-"GARCIA LORCA", revue L' Avant-scène. Théâtre, ISSN0045-1169, 452-453, (1er-15 juillet 1970).
- 4-GIBSON Ian, *Federico Garcia Lorca: une vie* (Traduit de l'anglais par Xavier et Françoise de Sorbier), Paris, Seghers, 1990.
- 5-GIBSON Ian, *Lorca- Dali*, (traduit de l'espagnol par Valerie Leteinturier), collection: L'heure de la sortie, Paris, Stankée, 2001.
- 6- GIBSON Ian, *federico Garcia Lorca et le monde homosexuel*, Paris ,Seuil, 2011.
- 7-GLEIZE Jean-Marie, *Poésie et figuration*, Paris, Seuil, 1983.
- 8-LAFFRANQUE Marie, *Les idées esthétiques de Federico Garcia Lorca*, Thèse de Doctorat, (centre de recherches hispaniques), Paris, 1967.
- 9-LE BIGOT Claude, *Lecture et analyse de la poésie espagnole*, Collection FAC (Langue et civilisation hispaniques), Rennes, 2005.
- 10-LEUWERS Daniel, *L'accompagnateur*, essais sur la poésie contemporaine, Marseille, Sud, 1989.
- 11- LEIBENSON Claude, *Federico Garcia Lorca: images de feu, images de sang. Approches littéraires*, Paris, L' Harmattan, 2006.
- 12-LY Nadine (édité par), *Écriture du corps masculin: poésie espagnole contemporaine*, presse universitaire de Bordeaux, 2008.
- 13-RAMOND Michel, *Le passage à l' écriture: Le premier livre de Lorca*, Toulouse, Presse universitaire du Mirail, 1989.
- 14-RAMOND Michel, *La question de l' autre dans Federico Garcia Lorca* (Collection L'œuvre et la Psyché), Paris, L'Harmattan, 1986.
- 15-REYNAUD BALIGOT Carole, *Parcours politique des surréalistes*, Paris, CNRS Littérature, 1995.
- 16-SALAUN Serge, *Les avant-gardes poétiques espagnoles*, Paris, Presse de la Sorbonne Nouvelle, 1996.
- 17-SCHONBERG Jean-Louis, *À la recherche de Lorca*, Neuchâtel ,à la Baconnière, 1966.
- 18-THIBAudeau Pascale, *Lorca: l' écriture sous le sable* (UFR langues littératures de l' université de Poitiers), Poitiers, 1999.
- 19-ZIMMERMANN Marie- Claire, *La poésie espagnole moderne et contemporaine*, Armand Colin, Paris, 2005.

